ENTOMOLOGIE ÉLÉMENTAIRE

EN RAPPORT AVEC LA FAUNE DU CANADA.

(Continuée de la page 367, vol. II).

Chez les Lépidoptères, les couleurs ne tiennent pas à la membrane même de l'aile, mais à une multitude presque infinie d'écailles implantées dans cette membrane même. Ces écailles qui se détachent au moindre frottement, sous forme de poussière farineuse, affectent une grande variété de formes, mais tiennent toutes à la membrane au moyen d'un prédicule plus ou moins allongé, à la manière des plumes des oiseaux.

Les termes entomologiques employés pour désigner les variations de formes des ailes, les appendices qu'elles peuvent porter, la position qu'elles prennent dans le repos, etc., ne s'écartant pas des acceptions du langage ordinaire, nous croyons devoir nous dispenser de les consigner ici.

Les variations qui distinguent certaines classes d'insectes dans leur vol, pourraient fournir le sujet d'observations nombreuses et intéressantes, mais ces considérations nous entraineraient trop loin; il nous suffira de consigner ici qu'en général les insectes qui ont les lère ailes plus ou moins cornées, comme les Coléoptères, les Orthoptères, et les Hémiptères, se distinguent par un vol lourd et peu soutenu; la résistance à l'air qu'opposent ces étuis à peu près immobiles, et le poids du corps qui est ordinairement plus lourd dans ces insectes, en sont sans doute la raison. Dans les insectes aux 4 ailes membraneuses au contraire, on remarque que le vol est en général beaucoup plus léger et rapide, beaucoup plus soutenu, surtout dans les espèces où les ailes antérieures s'unissent aux inférieures dans l'action du vol, comme la chose a lieu chez les Lépidoptères-Hétérocères et dans un grand nombre d'Hyménoptères. Dans une ascension aërostatique faite en France en 1867, on a rencontré de ces Lépidoptères à une hauteur de beaucoup plus considérable que celle à laquelle s'élèvent d'ordinaire les oiseaux. La vélocité dans le vol n'est cependant pas en raison directe de l'étenduc de surface des ailes, puisque nous voyons des Diptères, qui cependant n'ont que 2 ailes et assez peu étendues, suivre, et cela